

C2t ÔR `AIT MAL MAIS C2t Ôt "DR A GRANDIR | Ivan CARLUER

Ivan Carluer • 11 novembre 2018 • Épreuves, Foi • 2 Corinthiens 12, Jacques 5

DANS CE MESSAGE

Ce message traite de la souffrance et de la douleur, en particulier la douleur physique, non pas comme un simple mal à fuir ou à éliminer rapidement, mais comme une expérience porteuse de sens et d'enseignement.

Ivan Carluer invite à dépasser la réaction instinctive de rejet de la douleur pour adopter une posture d'écoute et de discernement, afin de comprendre la cause profonde de la souffrance. Il distingue plusieurs origines possibles à la douleur : le péché personnel, le péché d'autrui, les conséquences naturelles de la vie dans un monde déchu, et les attaques spirituelles de Satan. Cette analyse permet de poser un diagnostic spirituel et personnel qui oriente la réponse adaptée, que ce soit la repentance, le refuge en Dieu, la prière ou la résistance spirituelle.

Le message souligne aussi que la douleur peut être un moyen de croissance, notamment en développant l'humilité, la patience, la reconnaissance et la compassion. En s'appuyant sur l'exemple de l'apôtre Paul, qui a vécu une souffrance persistante sans guérison immédiate, Ivan montre que la grâce de Dieu peut suffire même dans la faiblesse, et que la souffrance peut servir un dessein divin plus large. Le message s'adresse à ceux qui vivent des douleurs chroniques ou des épreuves difficiles, en leur proposant de ne pas fuir la souffrance mais de chercher à en comprendre le message, à grandir à travers elle, et à maintenir leur communion avec Dieu malgré les épreuves.

Il met en garde contre la tentation de rejeter la douleur sans discernement ou de se laisser submerger par elle, et encourage à accueillir la souffrance avec foi, tout en priant pour la guérison lorsque cela est possible. Enfin, il invite à transformer la souffrance en compassion pour les autres, en s'ouvrant à leur détresse et en devenant ainsi un instrument de réconfort.

01 — La douleur : une expérience inévitable et porteuse de message

Ivan Carluer commence par définir la douleur physique comme une expérience sensorielle désagréable, mais nécessaire, car elle agit comme une alarme pour protéger le corps. Il insiste sur le fait que la douleur n'est pas un ennemi à éliminer à tout prix, mais un messenger qui signale un danger ou un déséquilibre. Il souligne que la perception de la douleur est subjective et varie d'une personne à l'autre. Cette approche invite à ne pas fuir la douleur mais à l'écouter pour en comprendre la cause. Il rappelle que beaucoup de personnes souffrent de douleurs chroniques, ce qui rend cette réflexion particulièrement pertinente.

02 — Quatre causes spirituelles possibles de la douleur

Ivan Carluer propose un diagnostic spirituel en identifiant quatre causes principales de la douleur :

1. Le péché personnel : la douleur peut être une conséquence directe de ses propres fautes, un appel à la repentance. Il cite Jacques qui parle de la prière du juste qui sauve le malade et pardonne ses péchés.
2. Le péché d'un autre : la douleur peut résulter des fautes ou des actions d'autrui, ce qui peut susciter colère et ressentiment. Il encourage à se réfugier en Dieu dans ces situations, en s'appuyant sur les promesses bibliques de consolation et de délivrance.
3. La vie et la nature déchue : certaines souffrances sont dues aux aléas de la vie dans un monde marqué par la chute et la mort, comme les catastrophes naturelles ou les maladies non liées à un péché spécifique. Il rappelle que Dieu est proche des cœurs brisés et que la terre est temporaire, avec une promesse d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.
4. Une attaque de Satan : la douleur peut être une épreuve spirituelle, une attaque démoniaque destinée à troubler la relation avec Dieu. Il illustre cela avec l'exemple de Job et souligne l'importance de résister spirituellement, car Satan cherche à dévorer, mais le croyant peut tenir ferme.

03 — L'exemple de l'apôtre Paul : la souffrance au service d'un projet divin

Ivan Carluer s'appuie sur 2 Corinthiens 12 pour illustrer que la souffrance peut avoir un rôle spécifique dans la vie du croyant. Paul parle d'une « écharde dans la chair » qu'il a supplié Dieu d'enlever, mais Dieu lui répond que sa grâce suffit et que sa puissance s'accomplit dans la faiblesse. Cette souffrance persistante empêche Paul de s'enorgueillir et lui permet de dépendre pleinement de la puissance de Christ. Ivan souligne que cette épreuve peut avoir plusieurs causes cumulées, y compris spirituelles, et que Dieu peut utiliser même les attaques de Satan pour accomplir ses desseins. La leçon est que la guérison n'est pas toujours immédiate ni la seule solution, mais que la croissance spirituelle et la dépendance à Dieu sont essentielles.

04 — Les leçons personnelles tirées de la souffrance : humilité, patience, reconnaissance et compassion

À partir de son expérience personnelle de douleur à la cheville, Ivan partage les enseignements que cette épreuve lui a apportés. Il évoque d'abord l'humilité, née de la fragilité et de la dépendance imposées par la souffrance, notamment la lenteur et la difficulté à accomplir des gestes simples. Puis il parle de la patience, illustrée par l'attente prolongée et la nécessité d'accepter le temps nécessaire à la guérison. Il souligne aussi la reconnaissance, qui naît de la redécouverte des petites joies et des moments simples de la vie, souvent pris pour acquis. Enfin, il évoque la compassion, développée en voyant la souffrance des autres, ce qui ouvre le cœur et pousse à la solidarité et au réconfort. Ces quatre dimensions contribuent à une transformation intérieure profonde.

05 — Ne pas laisser la souffrance détruire la communion avec Dieu

Ivan met en garde contre le risque que la douleur et la souffrance ne brisent la relation avec Dieu. Il invite à ne pas laisser la souffrance envahir l'esprit au point de faire couler le « bateau » intérieur, en reprenant une image qui illustre comment les attaques extérieures ne doivent pas pénétrer profondément dans le cœur. Il encourage à maintenir la foi, à prier pour la guérison tout en cherchant à comprendre ce que Dieu veut enseigner à travers l'épreuve. La souffrance peut être transformée en une occasion de grandir spirituellement et de mieux aimer, plutôt qu'en un obstacle insurmontable.

06 — La souffrance comme source de vocation et d'engagement envers les autres

Enfin, Ivan évoque comment la souffrance peut susciter une vocation, un désir de prendre soin des autres qui souffrent. Il partage un témoignage personnel d'envoi de messages à des collègues pasteurs en détresse, ce qui a ravivé des liens et permis de manifester la compassion. Il rappelle que ceux qui souffrent peuvent se sentir exclus ou méprisés, et que la souffrance peut ouvrir le cœur à une plus grande empathie et à un engagement renouvelé envers les personnes en difficulté. Cette dimension sociale et communautaire de la souffrance est une invitation à ne pas rester isolé dans la douleur, mais à la transformer en un moteur d'amour et de service.